

Histoire, géographie et géopolitique

Les deux années de prépa ECG : cours, repères, applications et entraînements corrigés.

86 fiches

Cours et applications corrigées

16 entraînements

Plans, introductions, paragraphes et analyses expliqués

4 modules

Programme des deux années, repères et grille de couverture

Synthèses de cours · Sujets originaux · Sommaire cliquable

Ressource indépendante pour réviser et s'entraîner.

Travailler le cours et construire une copie

Ce dossier reprend les quatre modules du programme national d'HGGMC en prépa ECG. Il s'adresse aux étudiants qui suivent l'option histoire, géographie et géopolitique, dans la continuité de l'ancienne voie ECS. Les 86 fiches associent un cours de synthèse, un exemple expliqué, une application et son corrigé. Les 16 entraînements développent les méthodes de dissertation, de comparaison, d'analyse de documents et d'oral.

Une séance de travail

Lis une fiche, puis reformule son mécanisme central sans regarder le texte. Place l'exemple dans le temps et dans l'espace. Réponds à la question avant de lire la correction. Pour les sujets plus longs, prépare les définitions et la problématique sur une feuille, puis vérifie que chaque partie répond au sujet.

Périmètre du dossier

Les 30 rubriques du programme sont reliées aux fiches dans la grille finale. Il s'agit d'une synthèse développée de révision : les lectures, le cours du professeur, les annales et la veille d'actualité restent utiles pour enrichir les exemples. Le programme lui-même demande une approche synthétique des pays, selon leur puissance et leur environnement, et non une encyclopédie de chaque État.

Des repères datés, un cours durable

Les dates présentes dans le cours sont des repères historiques, des dates de textes ou des repères de concours. Aucune date d'édition n'est affichée. Les exemples récents sont situés dans le temps ; les fronts militaires, les dirigeants, les sanctions, les membres d'organisations et les statistiques conjoncturelles doivent être vérifiés avant une copie. Les deux exercices chiffrés ou territoriaux explicitement fictifs servent à apprendre une méthode, sans être des statistiques ou des cartes réelles.

Navigation et usage

Le sommaire et les signets ouvrent les chapitres. Le pied de page ramène au sommaire. Le PDF est prévu pour un usage personnel, sur écran ou imprimé en A4. Les sujets et corrigés sont des créations pédagogiques indépendantes, sans affiliation à une banque de concours.

Le programme et les attentes de l'épreuve

Première année

Module I : tableaux historiques, relations internationales, gouvernance et modèles de croissance depuis 1913. Module II : acteurs et espaces de la mondialisation, développement durable, ressources, climat et France.

Deuxième année

Module III : Union européenne, voisinages, Afrique, Proche et Moyen-Orient. Module IV : Amériques et Asie, avec un travail spécifique sur les États-Unis, la Chine et l'Inde.

Les compétences à exercer

Définir et problématiser ; combiner histoire, géographie et géoéconomie ; expliquer les stratégies et représentations des acteurs ; raisonner à plusieurs échelles ; distinguer observation, interprétation et scénario ; rédiger et s'exprimer avec précision.

Le format ESCP à connaître

À partir de la session 2026, l'élaboration d'une carte sur fond de carte muet est supprimée de l'épreuve ESCP. L'épreuve est une dissertation. Le raisonnement spatial, la localisation et la lecture critique des cartes restent nécessaires. Un exercice de schéma est conservé ici pour travailler ces compétences, sans être présenté comme une carte obligatoire de concours.

Utiliser les notices et les rapports

La notice BCE consultée présente des écrits HGG de quatre heures. Les durées des entraînements de ce dossier sont pédagogiques. Avant une inscription ou une simulation complète, consulte la notice de la session visée et les rapports du concepteur ; les formats des anciennes annales peuvent différer.

Rédiger une démonstration

Un paragraphe relie une idée, un mécanisme et un exemple précis. Une liste d'États ou de dates ne remplace pas ce raisonnement. Les corrigés proposent des réponses possibles : d'autres plans sont recevables s'ils respectent le sujet et démontrent leur thèse.

Sommaire

01. Construire une démonstration géopolitique	9
02. Puissance, territoire et acteurs	10
03. Construire une analyse géopolitique sans déterminisme	11
04. Chiffres, cartes et critique des sources	12
05. Du plan au paragraphe argumenté	13
06. Réussir une colle et raisonner sur des scénarios	14
07. Le monde de 1913 : une centralité fragile	15
08. De 1914 à 1945 : guerres, crises et ruptures	16
09. 1939 : des puissances qui contestent l'ordre international	17
10. 1944-1945 : organiser l'après-guerre	18
11. Guerre froide : bipolarité et marges d'autonomie	19
12. La guerre froide : crises, détente et effondrement soviétique	20
13. Décolonisations et non-alignement	21
14. Les indépendances : souverainetés nouvelles, dépendances persistantes	22
15. Depuis 1991 : recompositions de l'ordre mondial	23
16. Le monde des années 1990 : la puissance américaine et ses limites	24
17. Conflits contemporains : acteurs, échelles et formes de violence	25
18. Émergences et recomposition des hiérarchies de puissance	26
19. Gouvernance mondiale : institutions, coalitions et blocages	27
20. Croissance, développement et inégalités	28
21. 1913-1929 : production de masse, guerre et déséquilibres	29
22. La Grande Dépression : mécanismes et réponses	30
23. Les croissances occidentales après 1945	31
24. Planification et modèles communistes de croissance	32

25. Depuis les années 1970 : crises et transformations du capitalisme	33
26. Les trajectoires de développement et le décollage inégal	34
27. Mondialisation et chaînes de valeur	35
28. Commerce et institutions internationales	36
29. Flux financiers, monnaies et centres de décision	37
30. Les États dans la mondialisation : ouverture et sécurité économique	38
31. Entreprises, sociétés civiles et opinions publiques	39
32. Frontières, métropoles et fragmentation des territoires	40
33. Mers, détroits et réseaux numériques	41
34. Espace et cyberspace : infrastructures et rivalités de souveraineté	42
35. Migrations et mobilités	43
36. Démographie, urbanisation et besoins de développement	44
37. Développement durable : arbitrages, justice et financement	45
38. Énergie et ressources stratégiques	46
39. Eau, alimentation et terres : ressources et sécurité humaine	47
40. Transitions énergétiques et métaux critiques	48
41. Climat : un problème mondial, des responsabilités inégales	49
42. La France : puissance et recompositions territoriales	50
43. Le modèle productif et social français depuis les années 1990	51
44. Les territoires français face à la mondialisation	52
45. La France comme puissance européenne	53
46. La France dans le monde et les espaces maritimes	54
47. Union européenne : intégration et différenciation	55
48. Les institutions et les étapes de la construction européenne	56
49. Cohésion, crises et géographie des inégalités européennes	57

50. Russie, voisinages et sécurité européenne	58
51. La Russie : puissance territoriale et fragilités de l'insertion	59
52. La Méditerranée : voisinages, échanges et fractures	60
53. L'Union européenne : marché, normes et capacités stratégiques	61
54. Des trajectoires africaines plurielles	62
55. États, frontières et sociétés africaines	63
56. Croissance urbaine, jeunesse et emploi en Afrique	64
57. Produire et diversifier : trois trajectoires africaines	65
58. Intégrations africaines et partenaires extérieurs	66
59. Sahel et Grands Lacs : expliquer les conflits à plusieurs échelles	67
60. Ressources, États et rivalités régionales	68
61. La formation des États au Proche et au Moyen-Orient	69
62. Rentes, diversification et inégalités au Moyen-Orient	70
63. Le conflit israélo-palestinien : territoires, droits et acteurs	71
64. Iran, Turquie et Arabie saoudite : ambitions régionales	72
65. Depuis 2011 : soulèvements, guerres et recompositions régionales	73
66. Les Amériques : héritages et rapports de puissance	74
67. États-Unis : ressources et contradictions de puissance	75
68. Les États-Unis : institutions, société et tensions politiques	76
69. Le territoire productif américain : métropoles, ressources et réseaux	77
70. Les États-Unis dans le monde : instruments et limites	78
71. Canada et Mexique dans l'espace nord-américain	79
72. Amérique latine : émergences et dépendances	80
73. Les stratégies latino-américaines de développement	81
74. Le Brésil : puissance régionale et émergence inégale	82

75. Inégalités, villes et environnement en Amérique latine	83
76. Les intégrations américaines : ambitions et fragmentations	84
77. Les sociétés asiatiques et les héritages géopolitiques	85
78. L'Asie : intégrations productives et rivalités	86
79. Mers asiatiques, Taïwan et péninsule coréenne	87
80. L'ASEAN et les espaces d'Asie du Sud-Est	88
81. Japon et économies industrialisées d'Asie orientale	89
82. Le Japon : puissance industrielle, vieillissement et réseaux asiatiques	90
83. Chine : transformation économique et projection de puissance	91
84. La Chine : société, pouvoir et disparités territoriales	92
85. Inde : potentiel, transformations et contraintes	93
86. L'Inde : émergence, société et stratégie régionale	94
Entraînement 01. Les frontières face à la mondialisation	95
Entraînement 02. Comparer les mondes de 1913 et de 1945	97
Entraînement 03. L'Union européenne : une puissance incomplète ?	99
Entraînement 04. Une route maritime perturbée	101
Entraînement 05. Comparer Chine et Inde sans les confondre	103
Entraînement 06. Les ressources font-elles la richesse ?	105
Entraînement 07. Critiquer un raisonnement sur l'Afrique	107
Entraînement 08. Actualiser une fiche sans la rendre périssable	109
Entraînement 09. Les crises transforment-elles les modèles de croissance ?	111
Entraînement 10. La France peut-elle renforcer sa puissance par la mondialisation ?	113
Entraînement 11. États et développement en Afrique et au Moyen-Orient	115
Entraînement 12. Les intégrations régionales dans les Amériques	117
Entraînement 13. L'Asie peut-elle être intégrée et divisée à la fois ?	119

Entraînement 14. Comparer des responsabilités climatiques avec des données	121
Entraînement 15. Lire et construire un schéma géographique argumentatif	123
Entraînement 16. Colle et prospective : sécuriser une chaîne d'approvisionnement	125
Lexique pour définir les sujets	127
Chronologie raisonnée	130
Relire sa copie et organiser ses révisions	132
Les 30 rubriques du programme et leurs fiches	133
Sources et pistes de vérification	137

I · Mutations du monde depuis 1913

12. La guerre froide : crises, détente et effondrement soviétique

Comprendre

Après 1947, les États-Unis et l'URSS organisent des alliances, des aides économiques et des systèmes de représentation antagonistes. Berlin, la guerre de Corée de 1950 à 1953 et la crise de Cuba de 1962 montrent plusieurs formes de confrontation. L'équilibre nucléaire rend une guerre directe extrêmement coûteuse, tandis que des guerres meurtrières se déroulent dans d'autres régions.

La détente des années 1960-1970 associe négociations stratégiques, échanges et reconnaissance de certains équilibres européens. Elle ne met fin ni aux conflits périphériques ni aux rivalités idéologiques. La rupture sino-soviétique rappelle que le camp communiste n'est pas un bloc obéissant uniformément à Moscou. Des alliés des États-Unis conservent eux aussi une marge d'action.

L'intervention soviétique en Afghanistan en 1979 et le regain des tensions au début des années 1980 précèdent un nouveau mouvement de négociation. Les réformes de Gorbatchev à partir de 1985 cherchent à sortir des blocages économiques et politiques. Elles contribuent à des processus que le pouvoir central ne maîtrise plus : contestation des régimes d'Europe orientale, chute du mur de Berlin en 1989, indépendances et dissolution de l'URSS en 1991. L'effondrement résulte d'interactions entre facteurs internes, nationaux et internationaux.

Exemple expliqué

Les accords d'Helsinki de 1975 reconnaissent des principes de sécurité et de coopération en Europe, dont le respect des droits humains. Ces engagements peuvent ensuite fournir des ressources aux opposants des régimes communistes.

À toi de jouer

Pourquoi la détente ne signifie-t-elle pas la fin de la guerre froide ?

Corrigé

Elle aménage la rivalité par des négociations et des règles de prudence. Les alliances, les systèmes politiques opposés et les interventions extérieures subsistent. Il faut distinguer réduction de certains risques et disparition du conflit structurant.

Point de vigilance : Éviter de présenter 1989 et 1991 comme une seule rupture instantanée.

II · Mondialisation et France

43. Le modèle productif et social français depuis les années 1990

Comprendre

L'économie française associe services, industries spécialisées, agriculture et entreprises présentes à l'international. La tertiarisation résulte de l'évolution de la demande, de l'externalisation et des gains de productivité. Le recul de certains emplois industriels ne signifie pas disparition de toute capacité manufacturière ; il impose d'identifier les secteurs, les territoires et la valeur produite.

L'intégration européenne, la monnaie unique et l'ouverture internationale modifient les conditions de concurrence. Les grandes entreprises déploient des chaînes internationales tandis que les petites entreprises rencontrent des contraintes de financement, de compétences et d'accès aux marchés. Innovation, recherche, infrastructures et énergie contribuent à l'attractivité, mais leurs effets sont inégaux selon les activités.

Le modèle social repose sur la protection contre des risques, les services publics et la redistribution. Vieillesse, chômage, transformations du travail et contraintes budgétaires alimentent des arbitrages. Les politiques de compétitivité, de formation et de réindustrialisation cherchent à développer la production et l'emploi ; elles doivent être appréciées par leurs réalisations. Les crises révèlent des dépendances dans la santé, l'énergie ou les composants, sans rendre souhaitable ou possible une autarcie générale.

Exemple expliqué

L'aéronautique autour de Toulouse associe donneurs d'ordre, sous-traitants, recherche et formation. Sa force repose sur ce réseau ; les variations de commandes peuvent cependant se transmettre à l'ensemble des entreprises locales.

À toi de jouer

Comment évaluer une politique de réindustrialisation ?

Corrigé

Observer les capacités effectivement créées, l'emploi, la formation, les fournisseurs, la valeur ajoutée et les dépendances restantes. Il faut distinguer annonces, chantier, mise en production et activité durable.

Point de vigilance : Le nombre d'usines ne mesure pas seul la capacité industrielle ; examiner leur taille et leur fonction.

IV · Amériques et Asie

67. États-Unis : ressources et contradictions de puissance

Comprendre

La puissance américaine repose sur la taille du marché, les capacités d'innovation, les réseaux financiers, la place du dollar, les alliances et les moyens militaires. Les universités, les entreprises et les industries culturelles participent aussi à son rayonnement.

Le territoire est organisé par des métropoles, des façades, des espaces agricoles et énergétiques et des réseaux de transport. Les transformations productives redistribuent les activités entre régions. Les écarts sociaux et territoriaux montrent qu'une puissance mondiale peut connaître d'importantes tensions internes.

La capacité d'action extérieure dépend de choix politiques, de coalitions et de coûts. Une supériorité militaire ne garantit pas l'obtention d'objectifs politiques durables. Les dépendances industrielles et technologiques conduisent à des arbitrages entre ouverture, protection et coopération. Pour analyser une politique, distingue les objectifs affichés, les instruments et les résultats observables.

Exemple expliqué

Le rôle international du dollar facilite des transactions et donne aux États-Unis une influence financière. Il repose aussi sur la profondeur des marchés, la confiance et les usages des acteurs privés. Une monnaie internationale ne tient donc pas seulement à une décision administrative.

À toi de jouer

Formuler une limite à l'idée d'une « toute-puissance américaine ».

Corrigé

Les États-Unis disposent de moyens considérables mais rencontrent des résistances, des coûts d'intervention et des dépendances. Ils doivent composer avec d'autres États, leurs alliés et leurs contraintes intérieures. La puissance est une capacité à produire des effets, pas l'assurance de réussir toute action.

Point de vigilance : Ne pas confondre déclin relatif dans un domaine et disparition générale de la puissance.

SUJET ORIGINAL · 45 minutes

Entraînement 14. Comparer des responsabilités climatiques avec des données

Situation et travail demandé

Données entièrement fictives pour apprendre à raisonner. Trois pays émettent respectivement A : 1 200 millions de tonnes de CO₂ pour 100 millions d'habitants ; B : 900 pour 300 ; C : 60 pour 30. Il s'agit d'émissions territoriales annuelles, sans information sur les émissions historiques ni sur les produits importés. Une proposition demande que chaque pays réduise ses émissions de 10 %.

1. Calculer les émissions par habitant et les réductions absolues demandées.
2. Comparer classement en émissions totales et classement par habitant.
3. Expliquer pourquoi ces données ne suffisent pas à établir un partage équitable des efforts.
4. Proposer des informations complémentaires et une conclusion prudente.

Pour commencer

Écris les unités avant de diviser ; sépare calcul, interprétation et choix normatif.

ENTRAÎNEMENT 14

Corrigé : Comparer des responsabilités climatiques avec des données

Calculs

A : $1\,200 / 100 = 12$ tonnes par habitant ; B : $900 / 300 = 3$; C : $60 / 30 = 2$. Les réductions de 10 % valent respectivement 120, 90 et 6 millions de tonnes. Le total initial est 2 160 millions de tonnes ; la baisse totale est 216, soit 10 % de l'ensemble. Toujours conserver l'unité et la période.

Lecture des classements

A émet le plus en valeur absolue et par habitant ; B représente un volume total important mais une émission par habitant bien inférieure à A. C combine faible volume total et niveau par habitant plus bas. La population explique pourquoi deux indicateurs éclairent des dimensions différentes, sans qu'un seul soit nécessairement le « bon ».

Limites du pourcentage uniforme

Un taux identique ne mesure ni le coût économique ni la capacité d'investissement. Il ne tient pas compte de la responsabilité historique, des besoins essentiels, du revenu, de la structure productive et des émissions importées. Des émissions territoriales élevées peuvent correspondre en partie à une production consommée ailleurs. Cela ne les annule pas, mais change les questions d'attribution.

Informations à ajouter

Séries historiques, revenu et inégalités, mix énergétique, émissions liées à la consommation, coûts d'abattement, vulnérabilité climatique et financement disponible. Les données doivent partager un périmètre cohérent et une période comparable. La négociation peut combiner réduction, aide technique et financement sans réduire l'équité à une formule unique.

Conclusion rédigée

Les données établissent des écarts d'émissions et permettent de calculer une réduction proportionnelle. Elles ne suffisent pas à juger la justice de l'effort. La décision exige de préciser les responsabilités retenues, les capacités des pays et les besoins de développement. Présenter ces chiffres comme une répartition automatiquement équitable confond un calcul exact avec un choix politique.

Contrôle de ta réponse : Les valeurs sont fictives : ne les citer dans aucune copie comme des statistiques réelles.

Autoévaluation indicative sur 20 : Calculs 6 ; interprétation 4 ; critique des données 6 ; conclusion 4.

OUTILS

Lexique pour définir les sujets

Les définitions sont des points de départ. Adaptez leur portée au sujet et expliquez les relations entre les notions.

Puissance

Capacité d'un acteur à produire des effets, orienter des règles, influencer ou préserver son autonomie.

Souveraineté

Autorité politique sur un territoire et capacité reconnue à agir comme État ; son exercice peut être limité par les faits et les engagements.

Territoire

Espace approprié, organisé et représenté par des acteurs.

Frontière

Limite de souveraineté et dispositif de sélection des circulations.

Échelle

Niveau spatial ou temporel choisi pour observer un phénomène.

Représentation

Manière dont un acteur interprète et décrit un espace, une menace ou un intérêt.

Géoéconomie

Étude des dimensions économiques des rapports de puissance et des stratégies territoriales.

Multilatéralisme

Coopération entre plusieurs États selon des règles ou des institutions partagées.

Multipolarité

Distribution de la puissance entre plusieurs pôles ; elle ne garantit pas la coopération.

Gouvernance

Ensemble de règles, négociations et dispositifs de coordination entre acteurs.

Dissuasion

Stratégie visant à empêcher une action en rendant son coût anticipé inacceptable.

Alliance

Engagement de coopération, souvent sécuritaire, dont la portée dépend de règles et d'intérêts.

Mondialisation

Intensification et organisation des connexions entre espaces, avec des hiérarchies et des fractures.

Chaîne de valeur

Suite d'activités qui produisent, distribuent et valorisent un bien ou un service.